

"Familienleben und Berufsarbeit"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **80 (1992)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280004>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Recherche féministe: dix bougies

L'association suisse Femmes Féminisme Recherche (FFR) fête cette année ses dix ans d'existence. Elles a tenu son congrès à cette occasion les 9 et 10 mai à l'Université de Fribourg.

«**A**spects féministes de la recherche scientifique», tel fut le thème du congrès qui, pendant tout un week-end, a vu une centaine de femmes se presser dans les salles de cours de l'Université de Fribourg pour s'instruire, renforcer le réseau de la solidarité, puis, une fois la nuit tombée, faire la fête ensemble.

La section fribourgeoise, créée il y a six mois seulement, avait bien fait les choses. Décoration superbe de la salle, des fleurs

partout, des expositions d'artistes féminines, un concert classique d'œuvres de compositrices, un concert rock plus tard dans la soirée, bref les participantes ont pu évaluer, au cours de ces deux jours, ce que donnerait un monde 100% féminin!

Trois conférences traitaient de différents aspects de la recherche féministe, et des ateliers de travail permirent à un certain nombre de chercheuses de présenter leurs travaux. C'est sans doute sur le plan scientifique que le congrès fut le moins satisfai-

sant, du moins pour les chercheuses professionnelles: les exposés manquaient de substance et la recherche féministe telle qu'elle nous a été présentée m'est apparue un peu molle. Peut-être est-ce inévitable dans une association qui réunit des chercheuses de différentes disciplines, de différents niveaux professionnels, et aussi des femmes gravitant autour de l'Université mais ne faisant pas partie du «sérail».

Relève difficile

La jeune section fribourgeoise qui a si bien su organiser ce congrès est essentiellement (pour ne pas dire exclusivement) composée d'Alémaniques. Un problème décidément grave se pose pour les Romandes. Alors même que les Alémaniques deviennent de plus en plus dynamiques grâce à une relève assurée par la jeune génération entrée ces dernières années dans l'association, les Romandes, elles, s'essouffent. Le désintérêt des jeunes face à la cause féministe, d'une part, une certaine paresse des «anciennes» à former une relève, d'autre part, voilà en tout cas deux raisons qui font que la situation est aujourd'hui critique. Si les Romandes n'arrivent pas à y remédier, le fossé entre elles et les Alémaniques s'agrandira. Or nous savons bien en Romandie que lorsque les décisions se prennent à Berne, il vaut mieux que nous y allions aussi.



Une salle aux couleurs fuchsia avec un logo FFR en plumes!

(Photo Corinna Seith)

Martine Chaponnière

« Familienleben und Berufsarbeit »*

(pbs) – Livre de référence, signé de trois sociologues: deux femmes, un homme. Etude approfondie des interactions, pour les individus, entre leur vie familiale et leur vie professionnelle. Bien entendu, les problèmes des femmes y tiennent une place prépondérante, mais, et c'est nouveau, on y étudie aussi la question du point de vue des hommes et du point de vue des entreprises. L'incidence des problèmes familiaux sur le rendement du travail, des hommes comme des femmes, est un facteur économique important, d'où l'importance de faciliter la double existence des travailleurs comme des travailleuses.

La recherche, poursuivie à l'aide du Fonds national de la recherche scientifique, porte sur les pays d'Europe occidentale et les Etats-Unis.

La bibliographie comporte plusieurs centaines de titres, les publications citées ne remontent guère au-delà des années septante et sont en majorité américaines et allemandes.

Il est intéressant de relever que le livre qui a été le premier, ou l'un des premiers, à étudier de façon scientifique la relation famille-profession pour les femmes, qui a paru en 1957 et a été dès lors traduit et réimprimé de nombreuses fois, *Women's Two*

Roles, n'est plus mentionné dans les bibliographies, alors qu'on n'a guère avancé dans la solution du problème.

En revanche, les conclusions de la présente étude font une série de suggestions utiles pour l'amélioration de la politique familiale en Suisse. Un exemple montre d'ailleurs que les choses, malgré tout, évoluent, si lentement que ce soit: c'est l'idée du bonus éducatif qu'on trouve parmi ces conclusions et dont FS a parlé dans son précédent numéro.

*François Höpflinger, Marie Charles, Annelies Debrunner. Ed. Seismo, Postfach 313, 8028 Zurich.